

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 9 (1864)
Heft: (15): Supplément au No 15 de la Revue Militaire Suisse

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AMÉRIQUE.

DISCOURS DU GÉNÉRAL MAC CLELLAN A L'INAUGURATION DU MONUMENT FUNÉRAIRE DE WEST-POINT, LE 15 JUIN 1864.

L'académie militaire de West-Point a été le théâtre d'une solennité imposante le 15 juin dernier. Il s'agissait d'inaugurer un monument à la mémoire des officiers de l'armée régulière tombés sur les champs de bataille. Une foule immense, de militaires et de civils, parmi lesquels beaucoup de dames, un grand nombre de généraux et de hauts fonctionnaires et entr'autres le vénérable général Scott, prit part à la cérémonie. L'honorable mission de rappeler les services des défunts fut déferée au général Mc Clellan, qui s'en acquitta par un beau discours, résumant en quelque sorte toute l'histoire militaire américaine et qui sera lu sans doute avec intérêt en Europe.

Le jeune général, salué de bruyants applaudissements dès son apparition à la tribune, s'exprima en ces termes, dès que le silence put être établi :

« Mesdames, Messieurs et frères d'armes.

Toutes les nations ont des jours voués au souvenir de leurs joies et de leurs malheurs; des fêtes pour les succès, des prières et des jeûnes dans les revers. Si toutes ont des triomphes pour les vivants et des lauriers pour les heureux vainqueurs, toutes aussi ont des funérailles et des larmes pour les braves tombés sur les champs de bataille. C'est ce dernier devoir que nous accomplirons aujourd'hui.

La poésie, l'histoire, la tribune de l'antiquité ne résonnent que du bruit des armes. Elles semblent avoir bien plus de préférence pour les exploits de la guerre que pour les arts de la paix. Elles ont maintenu jusqu'à nous les noms des héros et des victimes. Notre Ancien Testament est rempli du récit de nobles actions et de morts héroïques des patriotes juifs, tandis que l'Évangile de notre divin Sauveur et Expiateur nous présente souvent des traits de la vie militaire pour glorifier le devoir et le dévouement religieux. Ces récits funèbres ont fait vivre jusqu'à nous à travers les âges la gloire de ceux dont la mort a été honorée il y a des siècles. Quoique nous n'ayons plus les noms de tous les braves qui combattirent et tombèrent aux champs